

INDICE DES CAPACITÉS DE BASE

DIX ANS APRÈS LA DÉCLARATION DU MILLÉNAIRE : L'avancée des indicateurs sociaux se ralentit

L'Indice des capacités de base (ICB) 2010, développé par Social Watch, montre que la réduction de la pauvreté est en perte de vitesse depuis les deux dernières décennies. Depuis l'an 2000, date de la mise en place des Objectifs du millénaire pour le développement (OMD), l'évolution de l'ICB indique que les progrès ralentissent au lieu de s'accélérer, et que les efforts de la communauté internationale ne se traduisent pas par des avancées plus rapides dans les indicateurs sociaux. Le progrès social n'emboîte pas forcément le pas à la croissance économique et il faut de meilleurs indicateurs sociaux, non monétaires, pour faire un suivi plus précis de l'évolution de la pauvreté dans le monde.

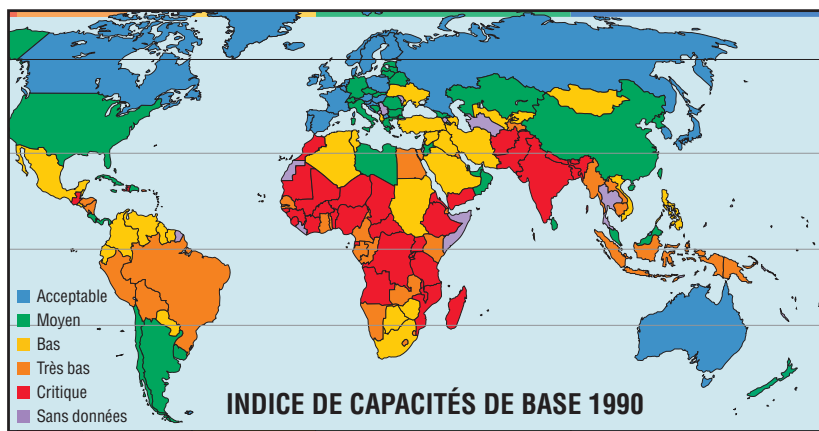
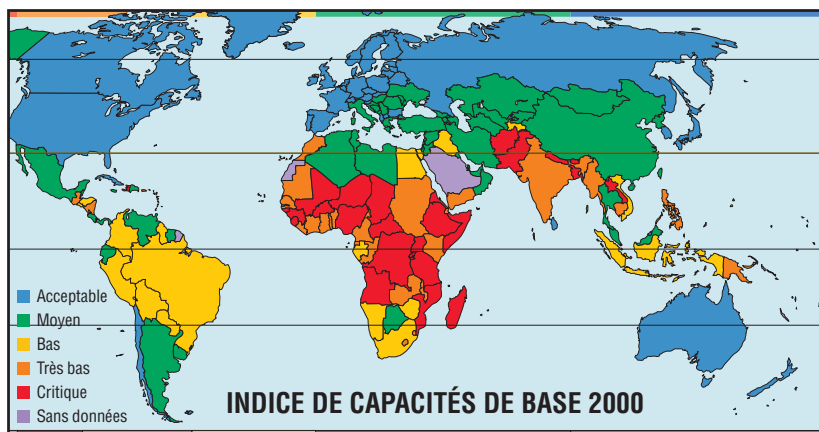
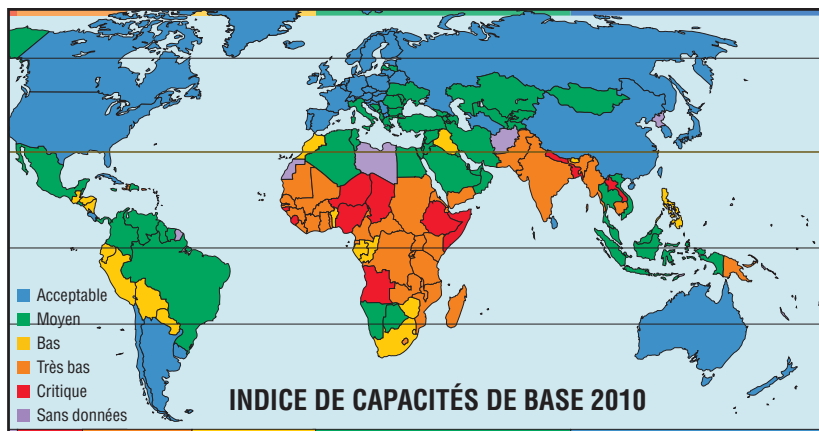
Dans son rapport de février 2010 *Tenir les promesses*, le Secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-Moon, affirme que les OMD « sont les cibles du monde, quantifiées et mesurables dans le temps pour lutter contre l'extrême pauvreté, la faim et les maladies en promouvant l'égalité des sexes, l'éducation et le respect de l'environnement. Elles sont aussi l'émanation des droits fondamentaux de la personne humaine : le droit à la santé, à l'éducation et au logement pour tous ».

Cependant, même si les objectifs sont "quantifiables", ils ne sont pas faciles à mesurer. L'ONU a développé un ensemble de 38 indicateurs dans chacune des cibles spécifiques correspondant à chaque objectif, mais il manque des données pour la plupart des pays. Pour la cible la plus importante, celle qui vise à réduire le pourcentage de population vivant avec moins d'un dollar par jour, les données de 2005, ou certaines plus récentes, ne sont disponibles que pour 67 pays.

Le panorama actuel à travers l'ICB

L'ICB a été conçu par Social Watch comme une méthode alternative de suivi de la situation de la pauvreté dans le monde. La plupart des outils de mesure disponibles de la pauvreté se fondent sur le principe qu'il s'agit d'un phénomène monétaire, et mesurent par exemple le nombre de personnes vivant avec un revenu inférieur à un dollar par jour. L'ICB, de même que d'autres outils alternatifs (non monétaires) de mesure de la pauvreté, prend en compte la capacité d'accès à une série de services indispensables à la survie et à la dignité humaine. Les indicateurs qui composent l'ICB sont les plus élémentaires de tous ceux qui composent les OMD.

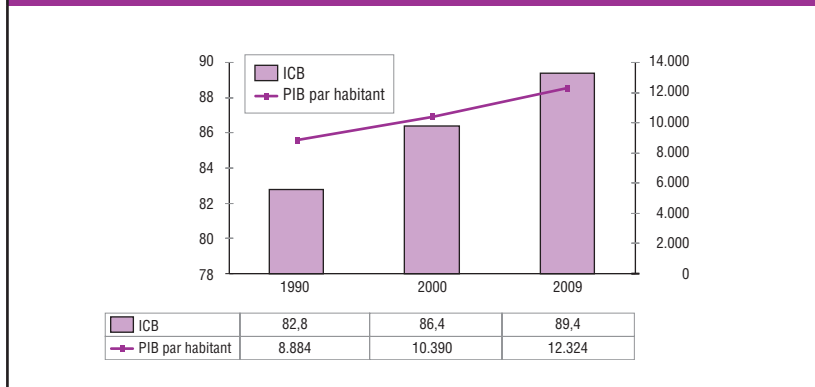
L'ICB est la moyenne de trois paramètres : 1) la mortalité des enfants de moins de cinq ans, 2) la santé reproductive ou maternelle et infantile, et 3) l'éducation (à travers une variable combinée d'inscription à l'école primaire et de taux de survie jusqu'en fin du primaire). Tous les indicateurs sont exprimés en pourcentages sur une échelle de variation de 0 à 100. La mortalité infantile, habituellement exprimée par le nombre de décès pour 1.000 enfants nés vivants, est exprimée sur la base de 100 moins cette valeur. Ainsi, par exemple, un taux de 20 morts pour 1.000 se convertit en 2 % et, en soustrayant ce chiffre à 100 il détermine une valeur de 98 pour l'indicateur. De cette façon, la valeur théorique maximale de mortalité infantile est de 100, ce qui voudrait dire que tous les enfants nés vivants parviennent à atteindre l'âge de cinq ans. La Santé reproductive atteint sa valeur maximum (100) lorsque toutes les femmes susceptibles d'enfanter sont suivies par un personnel médical spécialisé. De la même façon, l'éducation atteint un maximum de 100 quand tous les enfants en âge scolaire sont inscrits à l'école



ÉVOLUTION DE L'ICB PAR PAYS											
Pays	ICB 2000	Évolution de l'ICB	ICB 2010	Pays	ICB 2000	Évolution de l'ICB	ICB 2010	Pays	ICB 2000	Évolution de l'ICB	ICB 2010
Afghanistan	45			France	99	II	99	Nigéria	64	←	61
Afriqué du Sud	85	II	86	Gabon	84			Norvège	99	II	99
Albanie	99	↔	97	Gambie	76	←	72	Nouvelle-Zélande	98	→	99+
Algérie	94	→	96	Géorgie	94	→	97	Oman	94	II	94
Allemagne	99+	II	99	Ghana	66	→	77	Ouzbékistan	96	→	97
Angola	57	→	60	Grèce	94	→	99	Pakistan	55	→	65
Arabie saoudite			92	Guatemala	69	→	88	Panama	94	II	94
Argentine	97	→	98	Guinée	54	→	67	Paraguay	81	→	89
Arménie	95	II	94	Guinée Bissau	55	→	60	Pays-Bas	99+	II	99
Australie	99	II	99	Guinée Équatoriale	66	→	68	Pérou	82	→	88
Autriche	99	II	99	Guyana	85	→	91	Philippines	79	→	81
Azerbaïdjan	90	→	94	Haïti	63	→	67	Pologne	99	II	99
Bahamas	94	→	97	Honduras	80	→	84	Portugal	98	→	99
Bahrein	95	II	95	Hongrie	97	II	98	Qatar	96	↔	94
Bangladesh	61	II	61	Inde	67	→	73	République arabe syrienne	92	→	96
Bélarus	98	II	99	Indonésie	85	→	90	République centrafricaine	63	→	65
Belgique	99+	↔	99	Iran	93	→	95	République de Corée	99+	II	99
Belize	91	→	96	Iraq	81	→	88	République de Moldavie	91	→	96
Bénin	78	→	85	Irlande	98	II	99	République dém. du Congo	58	→	78
Bhoutan	63	→	85	Islande	99+	II	99	République dominicaine	90	II	90
Birmanie	67	→	77	Israël	96	II	96	République pop. dém. de Corée	92		
Bolivie	82	II	83	Italie	95	II	99	République tchèque	99	II	98
Bosnie-Herzégovine	97	II	97	Jamaïque	94	↔	93	Roumanie	97	II	97
Botswana	91	II	90	Japon	99+	II	99+	Royaume-Uni	99	II	99
Brésil	88	→	96	Jordanie	97	II	97	Rwanda	57	→	79
Bulgarie	98	II	98	Kazakhstan	95	→	97	Sénégal	70	→	71
Burkina Faso	55	→	69	Kenya	65	→	71	Serbie	97	→	98
Burundi	53	→	66	Kirghizistan	95	II	95	Sierra Leone	55	→	61
Cambodge	65	→	70	Kiribati	88	←	82	Singapour	98	II	98
Cameroun	75	II	75	Koweït	94	II	94	Slovaquie	98	II	98
Canada	99	II	99+	Lao RDP	59	→	63	Slovénie	99	II	98
Cap-Vert	93	←	87	Lesotho	74	→	78	Somalie	58	II	57
Chili	98	II	98	Lettonie	99	↔	97	Sri Lanka	98	II	99
Chine	97	→	99	Liban	94	↔	92	Soudan	79	↔	77
Chypre	95	II	96	Libéria	70	←	67	Suède	99	II	99
Colombie	87	→	94	Libye	96			Suisse	98	II	98
Comores	74			Lituanie	99	II	98	Suriname	91	II	91
Congo	73	→	80	Luxembourg	99	II	99	Swaziland	77	→	81
Costa Rica	96	→	97	Madagascar	61	→	76	Tadjikistan	86	→	93
Côte d'Ivoire	73	→	74	Malaisie	96	→	97	Tanzanie	63	→	75
Cuba	98	II	99	Malawi	72	↔	70	Tchad	50	→	54
Danemark	99	II	99	Maldives	88	→	92	Thaïlande	96	II	96
Djibouti	72	→	76	Mali	62	→	69	Togo	71	→	74
Dominique	96	←	92	Malte	95	→	97	Trinité-et-Tobago	96	II	96
Égypte	83	→	91	Maroc	78	→	88	Tunisie	94	→	97
El Salvador	88	→	91	Maurice	98	II	98	Turkménistan	91	→	98
Émirats arabes unis	92	→	95	Mauritanie	69	→	71	Turquie	90	→	95
Équateur	95	←	88	Mexique	92	→	96	Ukraine	97	II	97
Érythrée	56	→	76	Mongolie	94	→	96	Uruguay	97	→	98
Estonie	99	II	99	Monténégro	97	II	97	Venezuela	94	←	91
Espagne	99	II	99	Mozambique	62	→	71	Viet Nam	86	→	93
États-Unis d'Amérique	97	II	97	Namibie	86	→	90	Zambie	68	→	75
Éthiopie	48	→	53	Népal	54	→	58	Zimbabwe	82	→	87
Fédération de Russie	99	II	98	Nicaragua	76	→	81				
Finlande	99+	II	99	Niger	48	→	59				

Références : ← Recul sévère ↔ Recul II Stagnation → Progrès léger → Progrès significatif
 Note : les valeurs en italique sont estimées.

GRAPHIQUE 1. ICB et PIB par habitant dans le monde (1990-2009)



et parviennent en dernière année d'études primaires. On fait ensuite la moyenne de ces trois indicateurs, de sorte que la valeur totale de l'indice varie entre 0 % et 100% (voir Évolution de l'ICB par pays).

En termes généraux, les chiffres montrent que depuis 1990 le monde a progressé dans ses efforts pour réduire la pauvreté. Au cours des deux dernières décennies, l'ICB et le produit brut par habitant se sont améliorés à l'échelle mondiale. Le Graphique 1 offre la moyenne de la valeur totale de l'ICB et du revenu par habitant dans le monde en dollars PPA (de parité du pouvoir d'achat) pour trois points dans le temps (1990, 2000 et 2009).

Alors que la croissance du revenu par habitant s'est accélérée et est passée de 17 % entre 1990 et 2000 à 19 % entre 2000 et 2009, la croissance de l'ICB a ralenti et est passée de 4 % au cours de la dernière décennie du XX^e siècle à 3 % au cours des premières années du siècle actuel. Cela prouve que la Déclaration du millénaire et les efforts réalisés par la communauté internationale pour atteindre les objectifs stipulés ne se sont pas traduits par des progrès plus rapides dans les indicateurs sociaux. Au contraire, les données ajoutées du Graphique 1 coïncident avec les découvertes des dernières recherches, où l'on reporte également un ralentissement dans l'avancée des indicateurs depuis l'an 2000¹.

Ce comportement de l'ICB au niveau agrégé présente des variations importantes en ce qui concerne la désagrégation par région. Ces unités d'agrégation s'expliquent au moins pour deux raisons. D'un côté, il existe des modèles de diffusion géographique dans la conception et dans la mise en œuvre des politiques publiques destinées à la réduction de la pauvreté et les besoins élémentaires captés par l'ICB et d'autres méthodes de mesures de l'extrême pauvreté. De l'autre, les pays qui composent les régions présentent des modèles clairs d'interdépendance qui induisent les indicateurs socio-économiques à se comporter de la même façon.

Pour l'élaboration du Graphique 2 les ICB régionaux correspondent à des estimations qui pondèrent les ICB nationaux par la population. Le graphique montre que toutes les régions ont augmenté leurs valeurs de l'ICB, certaines d'entre elles seulement de façon très discrète. Par exemple, les pays développés offrent des variations ou des augmentations très faibles parce que leurs taux

sont tout proches de 100 % et ils ne peuvent plus obtenir d'améliorations. Ce sont les pays qui présentent un plus grand niveau de développement humain et d'équité et moins de pauvreté, et qui ont aussi de meilleurs niveaux quant aux Capacités élémentaires des gens.

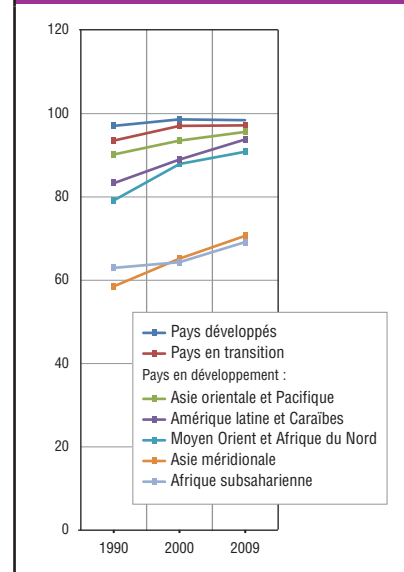
Deuxièmement, les pays en transition, l'Amérique latine et les Caraïbes ainsi que le Moyen Orient et l'Afrique du Nord montrent des progrès sur la période 1990-2009. Cependant, les plus fortes avancées ont été enregistrées entre 1990 et 2000, alors que leur évolution entre 2000 et 2009 est relativement plus faible. De nouveau, les données indiquent un ralentissement de l'évolution de l'ICB depuis l'an 2000 au lieu d'une avancée à partir de la mise en œuvre des OMD.

Troisièmement, l'Asie méridionale avance dans son ICB au même niveau avant et après l'an 2000, alors que l'Afrique subsaharienne est la seule région qui évolue plus rapidement à partir de l'an 2000 que lors de la décennie antérieure, période sur laquelle le continent n'a pratiquement pas progressé. Toutes deux partent de niveaux très bas et doivent encore accélérer davantage si elles veulent atteindre des niveaux moyennement acceptables dans les dix ans qui viennent. L'Asie méridionale progresse à un rythme supérieur à celui de l'Afrique subsaharienne. Cette région se compose d'un petit groupe de pays et sa moyenne est fortement influencée par l'Inde, qui a progressé de 5 points dans l'ICB, entre 1990 et 2000, et de 5 autres points depuis lors. Le groupe qui compose l'Afrique subsaharienne, aussi vaste qu'hétérogène, est celui qui a obtenu la valeur la plus basse dans l'ICB 2010.

Parmi les pays en développement de l'Asie orientale et du Pacifique, l'avancée de l'ICB est très lente étant donné le grand poids de la Chine qui progresse très lentement dans ses valeurs d'ICB relativement élevés. Cela tranche notablement avec le comportement de la Chine vis-à-vis du revenu par habitant ou de la population dont le revenu est inférieur à un dollar par jour. Pour ces deux indicateurs, la Chine présente des progrès énormes au cours des deux dernières décennies, alors que les avancées dans ses indicateurs sociaux de base ont été enregistrées avant la décennie 1990.

Le Tableau 1 montre une autre façon d'observer l'évolution récente sur la base d'un niveau déterminé par les valeurs établies dans l'ICB (Critique, Très Bas, Bas, Moyen et Acceptable). En deux décennies, le groupe des pays aux valeurs moyenne et acceptable et le groupe de ceux qui ont les niveaux bas, très bas et critique invertissent leurs positions, le premier passant de 40 %

GRAPHIQUE 2. Évolution de l'ICB par régions (1990-2009)



à 61 % de l'ensemble des pays pour lesquels on peut calculer l'ICB et le second de 60 % à 39 %. Dans les deux cas, c'est avant l'an 2000 que l'on assiste à la grande réduction dans le groupe comportant les pires situations et la croissance du nombre de pays ayant des niveaux relativement meilleurs et c'est dans le nouveau millénaire que les rythmes baissent.

Quelques cas dans l'évolution récente

Aux grandes variations entre les régions se sont ajoutées des variations entre les pays d'une même région. L'Europe et l'Amérique du Nord sont relativement homogènes, montrant de bas niveaux de variation entre les pays appartenant à chacune de ces zones géographiques. De plus, ces cas ne reflètent aucune avancée substantielle, étant donné qu'ils représentent les pays de niveaux satisfaisants pour l'indice. En revanche, d'autres régions présentent un plus grand taux de variation dans l'évolution des deux dernières décennies (voir Graphique 2). Tous les niveaux de la carte générale présentée dans le Tableau de l'évolution montrent des cas d'avancée et d'autres de recul.

Dans le groupe des pays qui montrent un niveau de l'ICB acceptable, c'est l'Albanie qui a le plus progressé dans les années 90, puis elle a subi le pire recul lors de la décennie suivante. Ce taux de recul est relativement léger, mais il met en relief un manque de continuité dans l'effort visant à améliorer le comportement des indicateurs

TABLEAU 1 : Évolution de l'ICB par niveaux (en nombre de pays)

	1990	2000	2010
Critique	42	35	22
Très bas	18	17	22
Bas	34	19	19
Moyen	29	43	40
Acceptable	33	50	58
Total	156	164	161

1 Fukuda-Parr y Greenstein, "How should MDG implementation be measured: faster progress or meeting targets?", Document de travail 63. International Policy Centre for Inclusive Growth, mai 2010.

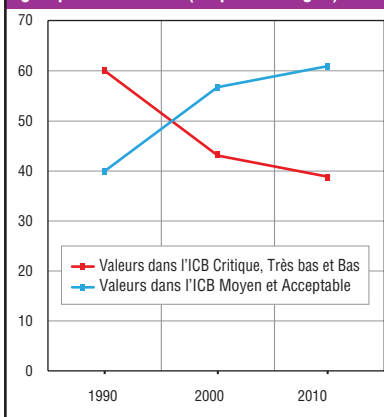
de base que couvre l'ICB. Dans le groupe ayant des valeurs intermédiaires, il convient d'en signaler les deux extrêmes. D'un côté, personne ne s'étonne de l'évolution positive marquée par le Brésil, où les taux de croissance très élevés et un engagement stable de l'élite politique ont facilité la réduction des facteurs de pauvreté de la population au cours des deux dernières décennies. Et de l'autre, les bénéfices enregistrés par de nombreux pays à hauts revenus pétroliers en Afrique subsaharienne pour cette ressource naturelle, n'ont pas de retombées automatiques sur le bien-être social de la population, même dans les cas où l'évolution de l'économie montre des indicateurs sains. Il va sans dire que bailler des fonds et des services orientés à la réduction de la pauvreté ne suffit pas et qu'une action commune des agents qui dirigent le système politique est requise. Sans cet engagement il n'est pas de progrès social.

En dernier lieu – mais non de moindre importance –, d'autres cas à des niveaux différents de l'ICB méritent aussi d'être mentionnés. Dans le niveau bas, le Guatemala et le Bhoutan ont fait de grands pas en avant. Pour le niveau très bas, il y a des pays qui sortent de conflits ethniques et de guerres civiles qui se sont déroulées pendant les dernières décennies, comme le Rwanda, qui montre une amélioration notoire sur la période 2000-2009, alors que le Soudan poursuit sa chute systématique dans les valeurs de l'ICB sur les périodes étudiées. D'autre part, pour le niveau critique, certains pays comme le Burkina Faso, le Burundi ou la Guinée ont bien progressé alors que d'autres, comme le Nigeria, ne l'ont pas fait.

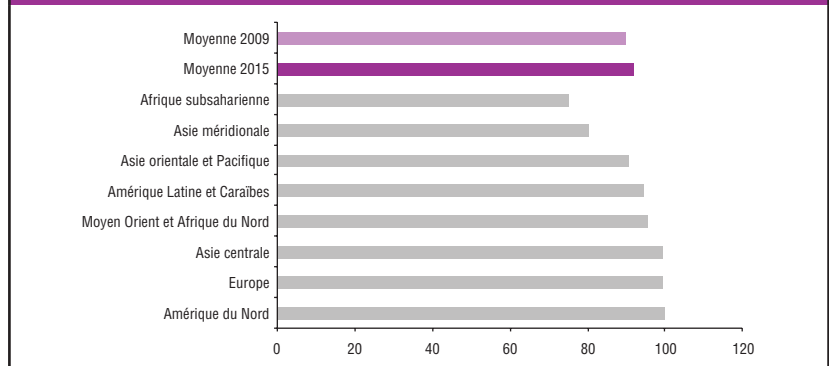
Le regard porté vers l'avenir

Étant donné l'évolution récente dans les valeurs de l'ICB, la pauvreté mesurée d'après l'accès à un pool de services indispensables à la survie humaine va continuer à se réduire progressivement, mais la vitesse de réduction de la misère n'est pas déterminée directement par l'économie. Même à des taux de croissance économique modérément bas, les indicateurs de l'ICB tendent à la baisse, comme c'est le cas avec d'autres systèmes de mesure non monétaire de la pauvreté, tels que les besoins élémentaires non satisfaits, mesurés dans une bonne partie de l'Amérique latine pendant les années 80. Si les ICB sont à long terme une vague où un nombre décroissant de pays se retrouvera au niveau critique et un nombre

GRAPHIQUE 3. Évolution selon deux grands groupes de niveaux (en pourcentages)



GRAPHIQUE 4. Évolution de l'ICB par régions vers 2015



croissant se situera à un niveau stable avec des valeurs supérieures à 90 %, il faut que les responsables qui se dédient à observer l'évolution des OMD s'orientent vers l'exploration des indicateurs produisant un plus grand niveau de variation ou de désagrégation, particulièrement pour les niveaux avec un ICB plus élevé.

Pour que ce suivi soit faisable, il faut que la communauté internationale s'engage à produire des statistiques mieux faites et plus précises, qui distinguent de façon adéquate les genres, les régions et les ethnies. Ces indicateurs sont actuellement disponibles pour une bonne partie des pays développés, mais nous ne savons pratiquement rien sur leur façon de se comporter dans le reste du monde. Dans les années à venir, de nombreux pays passeront dans le groupe des valeurs moyennes

et acceptables dans l'ICB et il y aura progressivement davantage de pays avec des valeurs stagnantes car l'ICB ne peut pas dépasser 100%. Le modèle de croissance soutenu dans les valeurs de l'ICB pour le monde entier, indépendamment de son ralentissement relatif à partir de 2000, indique qu'un nombre grandissant de pays doit faire l'objet d'un suivi sur la base d'indicateurs qui captent plus précisément l'évolution de la pauvreté non monétaire dans le monde.

La projection linéaire dans le Graphique 4, fondée sur les données des périodes 1990-2000 et 2000-2009, montre aussi que si la tendance actuelle de l'évolution de l'ICB se maintient, de grandes régions du monde seront encore bien loin d'atteindre des niveaux acceptables en 2015. ■

NOTE TECHNIQUE :

I. Les Indicateurs de l'ICB :

1. Éducation : a) Pourcentage des enfants qui terminent les études primaires ; b) taux net d'inscriptions dans l'enseignement primaire. L'Indicateur Éducation se compose de la moyenne de ces deux valeurs (a et b)

2. Mortalité chez les enfants de moins de cinq ans. La valeur de cet indicateur est représenté comme $I1=(100-M)$, comme le taux de survie jusqu'à l'âge de cinq ans, où M est le taux de décès au cours des cinq premières années de vie pour 1000 naissances.

3. Pourcentage des accouchements assistés par des professionnels de la santé.

II. L'ICB a été calculé pour trois points dans le temps, à l'aide de plusieurs sources d'information de libre accès (voir la liste complète des sources sur <www.socialwatch.org>). Dans le but de compléter les données pour 1990, 2000 et 2009, l'équipe de recherche de Social Watch a élaboré un système de mesures approchées (ou *proxies*) qui maximise l'information disponible. Pour 1990, on considère toutes les données disponibles sur une tranche de cinq ans, en prenant pour base 1990 et en assumant +/- 2 ans. Dans les cas où l'information antérieure à 1990 n'est pas disponible, on prend la même tranche de cinq ans jusqu'à 1995 inclus. Pour l'an

2000 on prend une tranche de cinq ans, en laissant comme base l'an 2000 et un critère de +/- 2 ans. Enfin, pour 2009 on a appliqué le critère de la dernière donnée disponible depuis 20051.

III. Il existe un degré élevé de corrélation entre les valeurs des trois indicateurs, et à leur tour les valeurs de chaque indicateur sont en corrélation avec leurs valeurs en trois points différents du temps ; ainsi, dans les cas où il manque l'information sur le pourcentage d'accouchements assistés par des professionnels de la santé, on impute des valeurs fondées sur les deux autres indicateurs de l'indice (éducation et mortalité infantile).

IV. Dans le but de classifier l'évolution, l'équipe de Social Watch a appliqué les critères de recouplement suivants : moins d'un écart-type négatif de la moyenne de l'évolution (Recul sévère) ; entre un écart-type négatif de la moyenne et -1 % de variation dans le taux (Recul) ; entre -1 % et 1 % de variation dans le taux (Stagnation) ; entre 1% de variation dans le taux et un écart-type sur la moyenne de variation (Léger progrès) ; et plus d'un écart-type sur la moyenne de variation (Progrès significatif). ■

1 Les valeurs de l'ICB divulguées dans les "diamants" qui apparaissent dans les rapports nationaux correspondent aux valeurs de l'ICB 2010.